



LE PROCÈS DE JEANNE

PROGRAMME DE SALLE

SAMEDI 8 MARS 2025 • OPÉRA DE VICHY

LE PROCÈS DE JEANNE

JUDITH CHEMLA

YVES BEAUNESNE

CAMILLE ROCAILLEUX

La comédienne Judith Chemla et le metteur en scène Yves Beaunesne donnent vie au procès de Jeanne d'Arc en utilisant ses propres mots pour mieux révéler ce symbole de résistance et de courage.

À travers une œuvre où se mêlent théâtre, musique et vidéo, les artistes nous plongent dans les accusations d'hérésie et de sorcellerie portées contre elle au printemps 1431 à Rouen. Les paroles de Jeanne elle-même, pendant son procès, telles que restituées par le greffier, sont un témoignage inouï de sa liberté de ton, de son insolence, sa force, son humour face à des juges pour qui elle n'était qu'une manipulatrice et une menteuse.

Ce texte du XV^e siècle apparaît d'une grande modernité et fait écho au déni de prise en compte de la parole des femmes.

Entre enjeux politiques et esprit de revanche des anglais, ce spectacle poignant nous plonge dans le procès et la condamnation de la « Pucelle d'Orléans ». Les juges, ainsi que les pensées intérieures de l'accusée défilent sur un écran octogonal surplombant la scène. Jeanne, entourée d'instrumentistes, évolue dans une scénographie stylisée enchevêtrant l'imaginaire à la réalité.

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc en 1431
Judith Chemla et **Yves Beaunesne** Conception
Yves Beaunesne Mise en scène
Camille Rocailleux Musique
Marion Bernède Livret
Damien Caille-Perret Scénographie
Pierre Nouvel Vidéo
César Godefroy Lumières
Jean-Daniel Vuillermoz Costumes
Catherine Bénard Coiffures et maquillages
Juliette Séjourné Assistanat à la mise en scène
Avec
Judith Chemla Jeanne d'Arc
Mathieu Ben Hassen Percussions et chant
Emma Gergely Violoncelle et chant
Robinson Julien-Laferrrière Trombone et chant
Etienne Manchon Piano, synthétiseurs et chant
Marie Salvat Violon, alto et chant
Hippolyte De Villèle Cor et chant

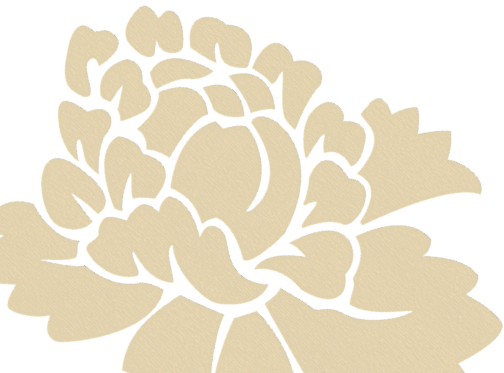
A l'écran

Jacques Bonnaffé L'évêque de Beauvais, Monseigneur Pierre Cauchon, Président
Thierry Bosc Jean de la Fontaine, clerc du diocèse de Bayeux, conseiller examinateur
Jean-Claude Drouot Jean Beaupère, chanoine de Rouen, professeur de sacrée théologie
Patrick Descamps Guillaume Erard, Docteur en théologie réputé de l'Université de Paris
Jean-Christophe Quenon Nicolas Midi, insigne docteur en théologie
Léonard Berthet-Rivière Jacques de Touraine, franciscain
Michel Vanderlinden : Jean Massieu, doyen de la chrétienté de Rouen, huissier du procès
Eric Pucheu Martin Ladvenu, frère mendiant
Antoine Laudet Nicolas Loysel, dominicain
Frédéric Cuif Guillaume Manchon, notaire greffier
Eliot Berger Un clerc anglais

Remerciements à **Cécile Kretschmar**

Durée : 1h20

Production Centre International de Créations Théâtrales/Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Opéra de Limoges ; Théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice ; Opéra de Vichy ; Théâtre Saint-Louis - Pau ; Compagnie de La Chose Incertaine - Yves Beaunesne ; Théâtre Impérial Opéra de Compiègne ; Centre d'art et de culture de Meudon ; Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand
Avec le soutien du Cercle de L'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts. Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée. Avec le soutien du Centre national de la musique. Action financée par la Région Ile-de-France. Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique.
Avec le soutien en résidence du Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national
Décor réalisé par les ateliers de l'Opéra de Limoges.



LEXIQUE

Admonester : réprimander sévèrement, sans condamner, mais en avertissant de ne pas recommencer

Bailler : donner, remettre, livrer, présenter

Celer : taire, garder secret

Huis : porte extérieure d'une maison

Rebouter : repousser, chasser

Prendre en gré : agréer

Chaloir : importer, intéresser

Benoît : béni, saint, bienheureux

Révoquer : mettre en doute, contester

Justice séculière : justice séculière

Abjurer : abandonner, par une déclaration formelle et solennelle, une croyance religieuse

Cédule : reconnaissance d'un engagement, ici notifié par une autorité judiciaire

Départir : sortir (de)

Circonvenue : assiégée, accablée

Monition : avertissement adressé par l'autorité ecclésiastique avant que ne soit infligée une censure

Adjuration : injonction, commandement adressé au nom de Dieu

Délinquer : commettre un délit, une faute

Rechoir : retomber



NOTE D'INTENTION

La destinée de Jeanne d'Arc (1412-1431) est simple, sublime, mais aussi énigmatique. Son histoire ne sera jamais close. René Char, le poète-combattant du Maquis, écrivait à propos de Jeanne d'Arc : « J'aurais bataillé avec cette jeune fille près d'elle, pour elle, car, en son temps, son action insurgée et mystique était totalement justifiée. » Ils sont nombreux « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », selon les vers d'Aragon, que Jeanne inspira, du communiste Bertolt Brecht à l'anticlérical Michelet, du voltairien Anatole France au libre-penseur Bernard Shaw ou à l'agnostique Mark Twain en passant notamment par Schiller, Claudel, Joseph Delteil et Charles Péguy.

Le XVe siècle français, ce que l'on a appelé le Bas Moyen Âge, est le véritable trait d'union entre le monde médiéval, marqué par une spiritualité profonde, et la Renaissance. Dans une France alors déchirée par la terrible guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons et en proie aux ambitions militaires et dynastiques de la Couronne anglaise, l'on entend les premiers vagissements, au-delà de cette dynamique

des rumeurs que nous connaissons tellement bien aujourd'hui, d'une opinion publique médiévale : en une période de crise terrible, au milieu du chaos et des fracas de la guerre de Cent ans, Jeanne a donné de la voix aux cris et aux doléances d'une population massivement illettrée, dispersée et soumise à une toute-puissance cléricale et féodale. Pres de six siècles après sa mort sur le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions et de susciter des controverses historiques, aussi bien populaires que savantes.

Des populistes et des captieux cherchent à voler Jeanne d'Arc pour se draper d'elle, personne n'est dupe, c'est fichtrement ridicule et souvent malhonnête. Mais ce qui importe, ce n'est pas ce qu'on a essayé de faire de Jeanne, mais ce que son insolence et son enthousiasme font de nous. Les minutes de son procès de condamnation, issues d'actes authentiques, sont un document historique unique, une leçon politique et spirituelle autant qu'une oeuvre littéraire fruit du génie d'une jeune femme prétendue analphabète et qui, seule à la barre, déjoue



intuitivement, intelligemment et pied à pied, les pièges des hommes d'Eglise et de loi qui l'accusent. Le procès de Rouen peut être considéré comme le premier procès politique de l'histoire, aucune charge n'étant retenue contre Jeanne. Il fallait absolument discréditer comme hérétique et sorcière celle qui avait fait échouer la tentative de créer une nouvelle légalité fondée sur le traité de Troyes qui permettait au roi d'Angleterre de devenir aussi roi de France.

Comment restituer l'expérience spirituelle dans sa dimension artistique, sans la superstition ?

Lorsque Charles Péguy écrit sur Jeanne, il a 23 ans, il n'est pas encore croyant. Il veut surtout dénoncer le poids des dogmes et des institutions. L'Eglise, il s'en fout. Mais c'est quand même une expérience du sacré. Pour moi, la musique, le théâtre, le cinéma, c'est exactement ça, c'est mystique. Je veux réunir les trois dans cet « opératorio ». Avec une comédienne qui se sent comme un poisson dans les eaux de ces trois arts, l'ardente Judith Chemla. Ce projet s'est inventé et construit avec elle.





« On travaille, on raconte des histoires, on donne une forme à la vérité et l'on divertit ainsi un monde nécessaire, avec l'obscur espoir, presque la confiance, que la vérité et la forme enjouée exercent sans doute une action libératrice sur l'âme et peuvent préparer le monde à une vie meilleure, plus belle, plus équitable selon l'esprit. »

(Thomas Mann, *Essai sur Tchekhov*)



EXTRAITS D'INTERVIEW AVEC JUDITH CHEMLA

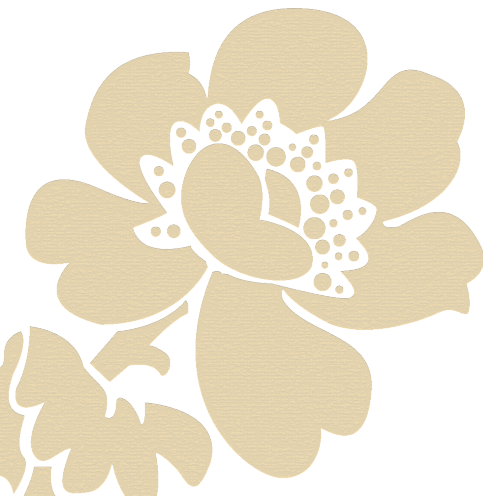
Être sur scène, c'est ce que vous préférez ?

Être sur scène m'a toujours fait vibrer. C'est un endroit sacré où l'on partage des émotions entre êtres humains en direct. C'est merveilleux parce qu'on vit un instant tous ensemble. On ne peut pas faire semblant. C'est de la fiction mais les sentiments que j'éprouve sur scène en chantant par exemple *La Traviata*, ils sont vrais, je les vis vraiment. D'ailleurs, je prépare un nouveau spectacle pour l'an prochain aux Bouffes du Nord, cette fois sur *Jeanne d'Arc*...

Vous pouvez en dire plus ?

Oui, J'ai demandé à Yves Beaunesne de faire la mise en scène, parce qu'on avait travaillé ensemble sur *L'Annonce faite à Marie*, et à Camille Rocailleux d'écrire la musique. Ce sont des artistes avec qui j'aime travailler, qui se laissent inspirer, traverser par le sujet, qui ne sont pas là pour faire leur show. Le texte, ce sera les mots de Jeanne elle-même, pendant son procès, tels que restitués par le greffier... Ces mots sont un témoignage inouï de sa liberté de ton, de son insolence, sa force, son humour face à des juges pour qui elle n'était qu'une manipulatrice et une menteuse. Cela me fait penser à ce qui se passe pour beaucoup de femmes aujourd'hui quand elles portent la parole de leurs enfants. On est en pleine campagne gouvernementale contre l'inceste et pourtant des milliers de mères qui cherchent à protéger leurs enfants sont poursuivies par la justice... Ces femmes se retrouvent devant des juges qui ont décidé qu'elles étaient des menteuses et des manipulatrices comme cette Jeanne qui a traversé l'histoire jusqu'à aujourd'hui car elle a préféré mourir que mentir. Je veux porter la voix de ces femmes à travers ce spectacle.

Propos de Judith Chemla recueillis par Laura Berny
pour *Les Echos*, le 16 octobre 2023



JUDITH CHEMLA

JEU ET CHANT

Judith Chemla a suivi une double formation de théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et de chant lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers. Elle travaille autant au théâtre qu'au cinéma. En 2007, elle entre à la Comédie Française où elle joue, en 2008, sous la direction de Lukas Hemleb, dans *Le Misanthrope* de Molière, dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mise en scène Galin Stoev puis dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Galin Stoev. Jacques Lassalle la dirige dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, et Dan Jemmett dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo. Depuis 2010 elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Emmanuel Meirieu (*De beaux lendemains* d'après le roman de Russell Banks aux Nuits de Fourvière puis au Théâtre des Bouffes du Nord), Denis Podalydès dans une lecture de *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle présente aussi son propre texte : *Tue-Tête* à Vidy-Lausanne et au Théâtre des Bouffes du Nord. Pour le Festival d'Avignon elle joue dans *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Au mois de décembre 2013, elle joue dans *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, mise en scène Samuel Achache et Jeanne Candel au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2016, elle crée dans ce même théâtre, avec Benjamin Lazare, *Traviata*.

On la retrouve dans de très nombreux films, pour lesquels elle reçoit notamment en 2011 le Prix Jean-Jacques Gautier. Pour *Camille redouble* (Noémie Lvovsky), elle obtient la Nomination Meilleure Actrice dans un Second Rôle - César 2013 Meilleur Espoir Féminin - et le Prix Lumière 2013. Elle a travaillé, entre autres, avec Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), André Téchiné (*L'Homme qu'on aimait trop*), Stéphane Brizé (*Une Vie*), Eric Toledano et Olivier Nakache (*Le Sens de la fête*), Laetitia Masson (*Un Hiver en été*), Yohan Manca (*Mes Frères, et moi*), Mia Hansen-Løve (*Maya*), Amélie Van Elmbt (*Drôle de père*), Elise Otzenberger (*Lune de Miel*), Stéphane Batut (*Vif-argent*, Sélection ACID au Festival de Cannes 2019 Léopold Legrand (*Pleurer des rivières*, Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2021), Yvan Attal (*Les Choses humaines*), Olivier Dahan (*Le Voyage du Siècle*), Emmanuel Poulain (*Les Cobayes*), Keren Ben Rafael (*À Coeur Battant*), Michel Leclerc (*Le Goût et les couleurs*), Léopold Legrand (*Le sixième enfant*). Elle retrouve Noémie Lvovsky dans *La Grande magie* en 2021. Elle a rencontré Yves Beaunesne en 2014 sur *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, joué notamment au Théâtre des Bouffes du Nord.



YVES BEAUNESNE

METTEUR EN SCÈNE

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris. Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a entre autres mis en scène *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline ainsi que *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française.

Il a également mis en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui a inauguré le Théâtre de Liège, le sixième épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean- François Viot et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel aux Bouffes du Nord.

Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. En février 2018, il a présenté *Ella d'Herbert* Achternbusch à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle. Il a créé *Le Prince travesti* de Marivaux en novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême puis *Ruy Blas* de Victor Hugo aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan en 2019. Il crée *Le Tartuffe* de Molière en janvier 2022 au Théâtre de Liège, *Andromaque* de Racine en novembre 2022 aux Théâtres de la ville de Luxembourg, et *La Maison de Bernarda Alba*, de Federico García Lorca, au château de Machy à l'été 2023. A l'opéra, il a mis en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. En 2002, il a été nommé directeur fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Puis, de 2011 à 2020, il a dirigé la Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national.





CAMILLE ROCAILLEUX

MUSIQUE

Après un cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse et au théâtre musical, fonde et cosigne les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national et international (CERNI) par le ministère de la Culture. Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, Jean-Yves Ruf, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Chilli Gonzales.

Parallèlement à son activité de compositeur pour de grandes maisons musicales (opéra de Rennes, de Limoges et de Bordeaux, théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, l'orchestre national Avignon-Provence...), il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques de scène de Yannick Jaulin, Carole Thibaut, Florence Lavaud. Attiré par l'interdisciplinarité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est régulièrement artiste associé à des théâtres et centres dramatiques nationaux (scène nationale de Cavaillon, scène nationale du Creusot, la MCB° Maison de la Culture de Bourges et le CDN de Montluçon) et, de 2014 à 2020 à la Comédie Poitou-Charentes dirigée par Yves Beaunesne dont il signe, depuis 2010, toutes les musiques de spectacles.





DISTRIBUTION - MUSIQUE ET CHANT

MATHIEU BEN HASSEN

PERCUSSIONS ET CHANT

C'est après l'étude de l'harmonie et du contrepoint au Conservatoire de Bordeaux, puis une Licence au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en Percussion, que sa créativité et son envie de jouer se concrétisent.

Sensible au mélange des esthétiques et des genres, son apprentissage académique et ses expériences pluridisciplinaires sont une force et une singularité pour créer, composer, jouer et s'exprimer. Il est percussionniste-danseur (*Echoa* - Cie Arcosm), multi-instrumentiste (*Muances, Coda* - Cie Ever de Camille Rocailleux), chanteur et arrangeur (dans le groupe « les frères Brothers »), body-percussionniste et choriste (*La lâlive* - Camille, et dans *Anthropus* - les Humanophones).

Il dirige et compose un Requiem à l'âge de 25 ans, ainsi qu'un opéra sénégalais *Leena* (sur un livret de Boubaçar Boris Diop). Il signe également la musique de plusieurs spectacles vivants : *La poétique de l'instable* - Thomas Guerry - Cie Arcosm / Partitions - Marion Parrinello - Cie Sospeso.

Aujourd'hui, en plus de son travail sur scène, il se consacre entièrement à la composition de musique à l'image pour le cinéma. Il a signé la musique de courts métrages (ex : *La naissance de Venus* - Virginie Kahn ou encore *Ma dame au camélia* - Edouard Montoute) et de longs métrages avec *Mes frères* de Bertrand Guerry, ou encore *Captives* d'Arnaud Des Pallières.

HIPPOLYTE DE VILLÈLE

COR ET CHANT

Formé aux métiers de l'orchestre en tant que corniste (licence/master au CNSMDP), Hippolyte de Villèle est un musicien parisien qui se produit aussi bien dans les grandes salles symphoniques, que sur les scènes de théâtres. Cela ne l'empêche pas d'accorder un temps considérable à la recherche individuelle, et à des projets plus ou moins informels qui lui permettent de ne jamais lâcher l'esprit de recherche et découverte

qui lui furent si chers durant ses années de formation. Ainsi, il pratique assidûment le chant lyrique depuis 2019 (musique baroque, lied, opéra), et nourrit un travail personnel régulier sur les musiques improvisées (principalement le jazz, à la trompette et au bugle). Il est membre permanent de l'ensemble le Bestiaire depuis sa création en 2017, et professeur au conservatoire du 18e arrondissement parisien depuis 2020.



ROBINSON JULIEN-LAFERRIÈRE

TROMBONE ET CHANT

Robinson Julien-Laferrière, né le 9 juin 1998 à Paris, grandit dans une famille de musiciens. Il débute le piano dès l'âge de 6 ans, avant de se passionner pour le trombone à 9 ans, en étudiant au Conservatoire de Vanves sous la direction d'Abbas Dabirdabesh. En 2009, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris dans la classe de David Maquet, où il valide ses premiers cycles. En 2016, il rejoint la classe de Jacques Mauger et obtient son Diplôme d'Études Musicales (DEM) en 2018, à l'unanimité, avec les félicitations du jury.

Poussé par le désir de perfectionnement, Robinson poursuit ses études au CRR de Lille avec Christian Boagert et se familiarise avec le trombone basse. En 2018, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où il est admis à l'unanimité à l'issue du concours. Après cinq années d'études auprès de Guillaume Cottet-Dumoulin, Fabrice Millischer et Jean Raffard, il obtient son master en juin 2024, avec mention Très Bien, à l'unanimité et les félicitations du jury. En parallèle de sa formation instrumentale, Robinson développe sa pratique vocale et lyrique en travaillant avec Colette Hocain au Conservatoire du 15^e arrondissement de Paris. Il se produit régulièrement avec différents ensembles vocaux.

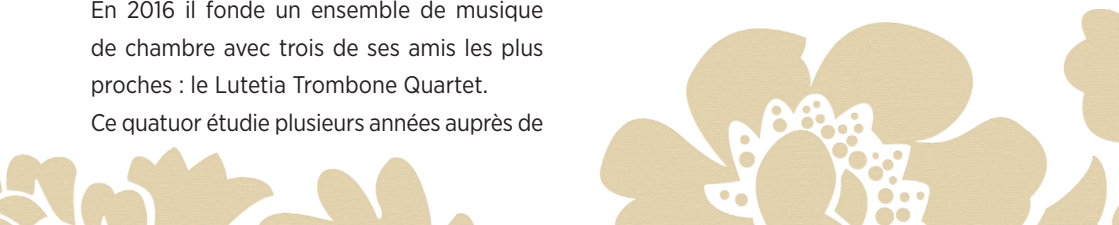
En 2016 il fonde un ensemble de musique de chambre avec trois de ses amis les plus proches : le Lutetia Trombone Quartet.

Ce quatuor étudie plusieurs années auprès de

Philippe Ferro et se distingue en remportant plusieurs concours prestigieux : 1^{er} prix au concours européen de quatuor de trombone à Strasbourg en mai 2024, 1^{er} prix au concours national de quatuor de trombones à Lille en mai 2018, et 1^{er} prix au concours « Centr'Ensemble » à Paris en mars 2016.

Robinson est aussi lauréat de plusieurs concours soliste. Il est demi-finaliste de l'IPV-International Trombone Competition-Saarbrücken (Allemagne) en mars 2020. Il obtient le 3^e prix au concours national de trombone à Bourg-la-Reine en octobre 2021, ainsi que le 2^e prix au concours national de trombone à Limoux en 2019.

Robinson affine son jeu orchestral en intégrant des orchestres de jeunes prestigieux tels que l'European Union Youth Orchestra (EUYO), le Gustav Mahler Jugendorchester (GMJO), l'Orchestre Français des Jeunes (OFJ) et le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz (JOEHB). Il se produit fréquemment avec de grands orchestres français, tels que l'Orchestre National de l'Opéra de Paris (dir. G. Dudamel), l'Orchestre de Paris (dir. K. Mäkelä), l'Orchestre Philharmonique de Radio France (dir. M. Franck), Les Siècles (dir. F. X. Roth), l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (dir. K. Yamada), l'Orchestre National de Lille (dir. J. Weilerstein), ainsi que l'Opéra de Marseille (dir. M. Spotti).



EMMA GERGELY

VIOLONCELLE ET CHANT

Violoncelliste et chanteuse lyrique, Emma Gergely aime à conjuguer ses deux moyens d'expression artistique.

Elle commence le violoncelle au Conservatoire du Mans avec David Harlé. Après l'obtention de ses diplômes, elle reçoit le Prix d'Honneur de la ville du Mans en 2015, à l'âge de 17 ans. Poursuivant ses études au Conservatoire de Saint-Maur-dès-Fossés avec Matthieu Lejeune, elle intègre le CNSMDP en 2017 dans la classe de Marc Coppey puis Emmanuelle Bertrand. Elle se produit dans divers concerts de musique de chambre, de la sonate à l'octuor ou encore en soliste avec orchestre dans les Variations sur un thème rococo de Tchaikovsky. Membre de l'Orchestre français des jeunes puis du Gustav Mahler Jungend Orchester, elle a joué dans de prestigieuses salles telles que la Philharmonie de Paris, la Konzerthaus de Berlin, le Musikverein de Vienne, l'Athénéum de Bucarest, le Gulbekian Center de Lisbonne, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Sala São Paulo...

Également mezzo-soprano, Emma Gergely a étudié le chant au Conservatoire de Bobigny avec Robert Expert et Anthony Lo Papa. Elle était dernièrement sur scène en tant que soliste dans le *Stabat mater* de Pergolese (voix d'alto), *Les Noces de Figaro* de Mozart (Marcellina), l'opérette *La fille de Madame Angot* de Lecoq (Mademoiselle Lange), *Gianni Schicchi* de Puccini (Zita), *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (la tasse chinoise, la libellule) ou encore très récemment dans *Les Dialogues des Carmélites (Madame de Croissy)* de Poulenc, mis en scène par Yann Toussaint.

Emma Gergely forme avec le pianiste Arthur Gautier un duo, proposant des récitals alliant le piano, la voix et le violoncelle. Ils ont eu l'opportunité de travailler avec Jeff Cohen au CNSMDP et se sont récemment produits grâce à l'association Orphée musique.



ETIENNE MANCHON

PIANO, SYNTHÉTISEURS ET CHANT

Né à Nancy en 1995, Etienne Manchon est un jeune pianiste évoluant dorénavant entre Toulouse et Paris. Passionné par le jazz et les musiques actuelles depuis l'adolescence, il a, à l'âge de 27 ans, plus de 500 concerts à son actif, en tant que leader et sideman dans de nombreux styles différents. Fort de ces expériences, Etienne construit un univers artistique unique, où s'entremêlent rock progressif, musique expérimentale, musique savante du XXème siècle et une solide base de jazz.

Influencé fortement par Pink Floyd qu'il a découvert à l'âge de quinze ans, il est également inspiré par l'incroyable pianiste et claviériste Jozef Dumoulin, ainsi que par la bouillonnante scène new-yorkaise (Ben Wendel, Mark Guiliana, Taylor Eigsti). Explorant le rythme comme principal terrain de jeu, Etienne développe en parallèle un sens aiguisé de la mélodie tout en portant une attention particulière au traitement du son. Depuis 2016, c'est sous la forme d'un trio pianocontrebasse-batterie qu'il défend ses compositions, tantôt intimistes et retenues, tantôt grandiloquentes, cependant toujours défendues avec humour - non sans sérieux. Son premier album en trio, *Elastic Borders* sort en 2019, avec Pierre de Bethmann, Pierre Lapprand et Ossian Macary en invités de marque. Ce premier opus est suivi en 2022 par *Streets*, dans lequel il confirme ses talents de compositeur et continue de sculpter son univers sonore personnel, ce qui

lui vaut d'être nommé parmi les 10 musiciens à suivre en 2023 selon *Jazz Magazine* et *Jazz News*.

Sa prochaine aventure prend la forme d'un octet explosif : *La Pieuvre Irréfutable*, avec lequel il sortira son prochain album en septembre 2023.

Il crée en 2020 le duo *Congé Spatial* avec Pierre Lapprand, lequel connaît un rapide développement qui les conduira à enregistrer un premier album en octobre 2022.

Parallèlement à ses projets en tant que leader, Etienne a été entendu aux côtés d'Yves Rousseau, Jean-Marc Padovani, Alban Darche, Tom Ibarra, Nicolas Gardel, daoud... Il a également agi en tant que directeur artistique pour la chanteuse Amandine Bontemps et le groupe de turbo-jazz Bøl. À côté de son activité dans le jazz et les musiques actuelles, Etienne accompagne également régulièrement des récitals de musique baroque et classique, notamment le baryton Philippe Estèphe, Aude Extrême (Palazzetto Bru Zane), le chœur *Les Éléments*, l'Ensemble Lyra et le chœur *Dulci Jubilo*.

Etienne est également passionné par l'écriture et l'arrangement pour petites et grandes formations, influencé principalement par des personnalités telles que Kenny Wheeler, Maria Schneider ou Dave Holland. Il a notamment arrangé pour le big band toulousain *L'Autre Big Band*, le conservatoire de Montauban, ainsi que pour de nombreux projets ponctuels.

MARIE SALVAT

VIOLON, ALTO ET CHANT

Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes.

Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par le Royal College of Music de Londres et la Musikuniversität de Vienne.

Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte.

Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger. Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes Agora avec lequel elle tournera pendant 5 ans (formation quatuor Ysaye, Proquartet, tournées Brésil, Japon) et suit en parallèle une formation de musicothérapie spécialité techniques psychomusicales. En 2013, elle obtient le poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne.

Elle s'oriente très tôt vers des formes hybrides entre théâtre et musique. Elle jouera dans *Après la pluie* (compagnie En Chemin) petite forme opératique pour le jeune public, et *Un songe d'Une Nuit d'Été* (Cie Ah, plus de 250 représentations) qui lie le semi-opéra de Purcell à la pièce de Shakespeare, 3 ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, de Benjamin Lazar, créé au Théâtre des Bouffes du Nord en 2017 ou encore *Tarquin*, créé en 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil (m.e.s Jeanne Candel - cie la Vie Brève).

Elle fonde sa compagnie Ces Gens-Là ! en 2016 ; son premier album en tant que chanteuse du quartet de jazz Kaila Sisters est soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'Adami pour son 2ème album, *Cent Soleils* (sous le pseudo Gelsomina, Label La Souterraine) sort en juin 2019 (les concerts live sont sélectionnés dans la Matinale du Monde).

La première création jeune public de la compagnie, *Chroniques Hawaïennes*, avec le jazz quartet Kaila Sisters, est créé à la Scène Nationale de Marne-la-Vallée en décembre 2019 et coproduit par le réseau des Jeunesses Musicales de France. Le quartet s'est produit à Jazz à Vienne cette année 2022, dans le cadre de Jazz for Kids. En 2020, elle crée *Opération M.A.U.R.I.C.E #1* avec l'ensemble A.Storni qui revisite le trio pour piano de Maurice Ravel. Ils sont en résidence au théâtre de l'Aquarium et au centre culturel de Marly le Roi.

En 2022, la compagnie est aidée par la Drac île de France et la scène nationale de Blois pour la création de *Opération M.A.U.R.I.C.E #2*, une forme en septet qui traite de la question de l'engagement et du patriotisme autour de 2 figures : le compositeur Maurice Ravel et l'anarchiste Maurice Joyeux.

LES PROCHAINS ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

YURI BUENAVENTURA
AMAME

JEUDI 13 MARS 2025 - 20H
OPÉRA DE VICHY



DOMINIQUE FILS-AIMÉ
FRANCE AMÉRIQUE

VENDREDI 14 MARS 2025 - 20H
CENTRE CULTUREL DE VICHY



LA NOTE
SOPHIE MARCEAU
FRANÇOIS BERLÉAND

SAMEDI 18 MARS 2025 - 20H
DIMANCHE 19 MARS 2025 - 15H
OPÉRA DE VICHY



QUE MA JOIE DEMEURE
BÉATRICE MASSIN
COMPAGNIE FÊTES GALANTES

JEUDI 20 MARS 2025 - 20H
THÉÂTRE DE CUSSET

